



La relation entre le Tigre et
Georges Mandel pendant
les années Clemenceau

EUX

« Que deviendrons-nous sans Mandel ? » **Georges Clemenceau, 1^{er} janvier 1928**

« Pour ma part, j'ai été pendant plus d'un quart de siècle collaborateur de Clemenceau – et un collaborateur qui s'honore d'être resté invariablement fidèle à sa politique. »

Georges Mandel, lettre au Maréchal Pétain, février 1941. »




Lettre à Paul Brulat

« Quand avec cela on a la joie de rencontrer des hommes comme vous, désintéressés et forts, on puise un nouveau courage dans la pensée que, petit ou grand, tout effort d'idéal sera continué par la vaillante jeunesse qui se lève. » ,

Roger Langeron

« Il nous stupéfiait par la façon dont , chaque matin, à l'arrivée du Patron, il lui faisait en dix minutes, sans notes, le plus précis, le plus complet, le plus clair compte rendu de presse que j'ai jamais entendu de ma vie. Le Tigre était enfoncé dans son fauteuil, comme prêt à bondir. De temps à autre, un grognement désapprobateur ou une boutade. Mais une attention aigüe. Mandel sortait du cabinet , son exposé fini, et le Président avait dans la tête tout ce qu'il lui fallait pour tenir la lutte politique de la journée. »



Conseils à Abensour par Mandel

C'est sur ces textes que le patron s'appuiera pour bâtir sa conférence... Quand je dis : il s'appuiera , c'est une façon de parler ; sans doute n'utilisera-t-il que quelques faits et quelques dates, propres à lui suggérer des idées. Au fond tout ce que vous lui remettrez ne fera que lui servir de prétexte à développer ses idées personnelles. Ah ! Par exemple, il y a une chose à laquelle il tient beaucoup : un plan, un plan d'une netteté rigoureuse ...Faites de belles divisions, de subtiles divisions, et il vous en saura un gré infini, encore qu'elles ne doivent sans doute lui servir de rien...

L'homme libre

« Clemenceau ne veut faire ni un journal moderne ni un journal de grande information ; il veut faire un journal selon l'ancienne formule de *La Justice*, c'est-à-dire l'article du leader entouré de quelques informations. [...] La maison est assez fermée et n'y pénètre pas qui veut. »

1910 / Clemenceau sceptique

« Je ne vois vraiment pas les chances que peut avoir Mandel dans le Var. On y aime l'éloquence fleurie, les belles barbes comme celle d'Escartefigue. Que représentera pour des populations méridionales ce gringalet chétif qui paraît avoir de dix-huit à soixante-dix ans ? Je ne crois pas au succès de Mandel. »

Vous rêvez l'Etat idéal ?

« Vous rêvez l'Etat idéal ? Cet état, dans les livres, vous le faites aussi beau qu'il peut vous plaire ; mais nous sommes ici des hommes faibles, changeants, aux prises avec la réalité. Croyez-vous que je n'ai jamais changé dans ma vie ? Ce serait le plus grand mal que je puisse dire de moi-même ».

Clemenceau



Un Président du Conseil

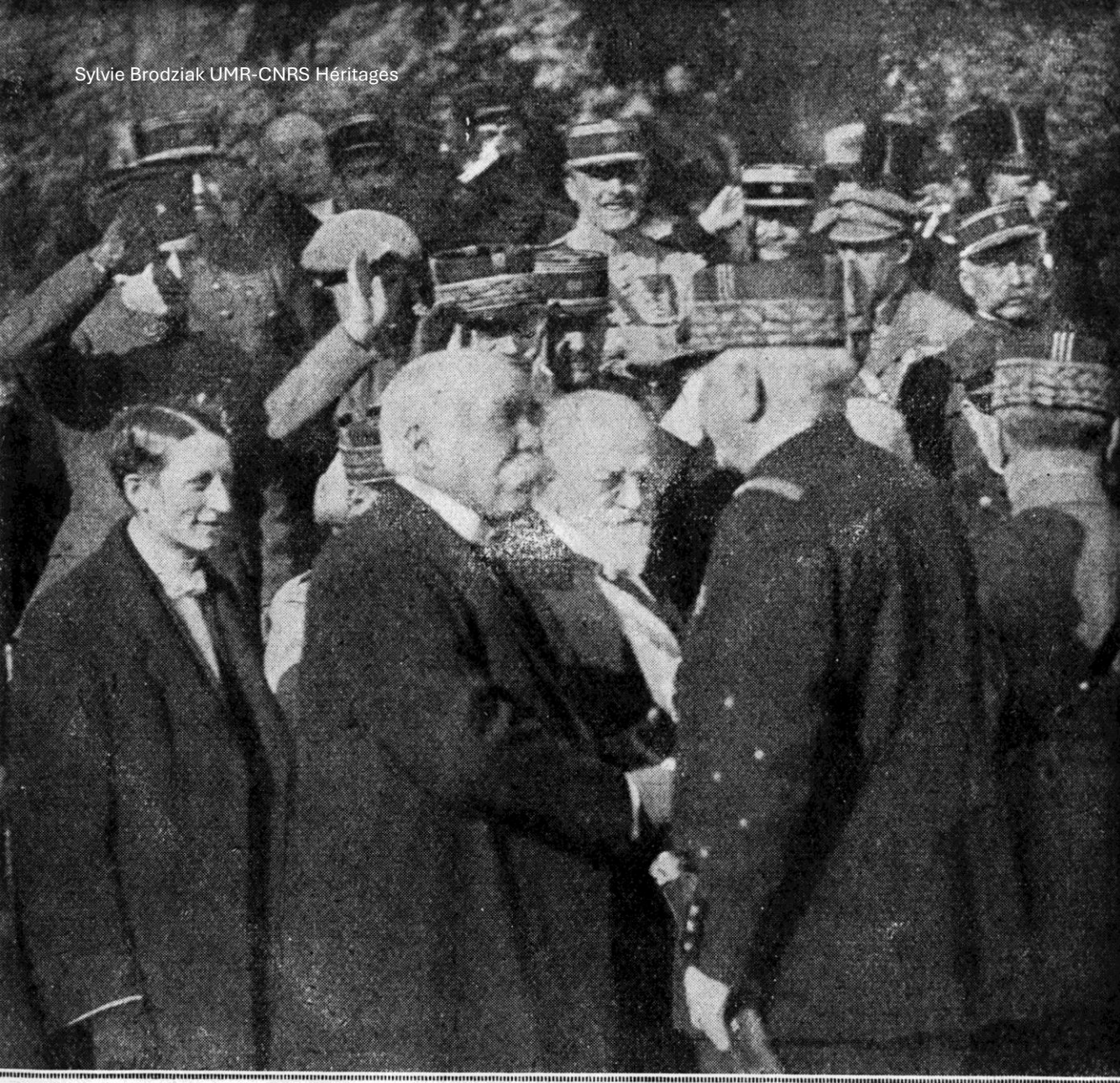
« Dans l'idée de Clemenceau, le président du Conseil n'était pas un chef d'orchestre qui devait s'occuper de tout et diriger les Ministères. Le Président du Conseil avait purement et simplement à déterminer la politique du gouvernement, à la défendre devant le Parlement, et naturellement à informer le pays par la presse, des évolutions de cette politique. [...] Voilà quel était son rôle. Il n'avait besoin auprès de lui que très peu de gens. » Georges Wormser

11 novembre 1928

« Je n'ai pas de nouvelles de Mandel. Mandel me manque. Il ne doit pas être à Paris. J'aime Mandel, Martet. Je L'ai percé. Il ne sait pas que je l'ai percé. Je l'aime pour ce qu'il est alors qu'il croit que je l'aime pour ce qu'il n'est pas. Avec moi il tire au mur. ; il essaie sur moi ses arguments. C'est un type extraordinaire. »

Georges Clemenceau





MERCI DE VOTRE ATTENTION

M. Mandel.

M. Clemenceau.

Maréchal Joffre.

Dans la tribune officielle, M. Clemenceau, avant le défilé, serre la main
du maréchal Joffre.